Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 67 (1938)

Heft: 13

Rubrik: Pro Juventute : leçon-type destinée à faire connaître l'œuvre à nos

enfants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRO JUVENTUTE

Leçon-type destinée à faire connaître l'œuvre à nos enfants

Adolphe Ischer, instituteur, Neuchâtel

Introduction

Cette leçon-type rendra service aux institutrices et aux instituteurs dont Pro Juventute a l'occasion, chaque année, d'apprécier le dévouement. Elle pouvait être conçue de deux façons : — ou se présenter sous forme d'un canevas précis, utilisable tel quel, mais par là même strictement adapté à un âge donné et ne laissant aucune initiative au corps enseignant ; — ou n'être qu'une simple esquisse, donnant quelques renseignements et quelques conseils, valant plus par ce qu'elle suggère que par ce qu'elle contient et laissant au corps enseignant le soin d'une adaptation étroite aux besoins locaux et au caractère de la classe.

L'âge varié de nos écoliers, la mentalité différente des enfants de la campagne et de la ville, la présence des classes mixtes ou non mixtes et surtout le fait que la plupart des classes des petites agglomérations sont à plusieurs ordres et peuvent comprendre des enfants de 7 à 15 ans nous ont conduit à ne donner ici qu'une esquisse de leçon. On connaît assez le sens pédagogique dont font preuve les serviteurs de l'enseignement public ainsi que leur dévouement aux œuvres d'utilité pour être persuadé qu'une telle esquisse sera le fond d'une leçon vivante et profitable; profitable non seulement à Pro Juventute, mais également à nos enfants; car ce sera une leçon exaltant la charité et l'amour du prochain.

Quelques conseils

Préparée pour des élèves de 10 à 11 ans, la leçon-type sera facilement adaptée à la compréhension d'enfants un peu plus jeunes. L'institutrice des degrés inférieur et moyen puisera dans des exemples concrets d'utilisation des fonds Pro Juventute le sujet de « bien belles histoires » qui frapperont la sensibilité si vive des jeunes enfants.

Nos collègues du degré supérieur compléteront personnellement ce qui pourra leur sembler élémentaire dans la leçon proposée. La succession des rapports annuels de la fondation et la brochure très complète « 25 années Pro Juventute » sont une mine de renseignements très riche.

Il paraît presque superflu d'insister sur le fait que c'est au cœur de l'enfant qu'on s'adressera dans une telle leçon. Même chez nous autres adultes, si quelquefois la raison s'insurge, si quelquefois l'égoïsme proteste au reçu d'une sollicitation froidement présentée, nous sommes désarmés quand l'œuvre collectrice a su toucher à la bonne place, a su toucher notre cœur.

Témoignage d'un instituteur.

Qu'il soit permis à l'auteur de ces lignes d'évoquer quelques souvenirs personnels. S'il est devenu ami de Pro Juventute, ce n'est pas par simple sympathie, mais parce que, en qualité d'instituteur dans une région déshéritée du Haut Jura neuchâtelois, il a vu à l'œuvre Pro Juventute pendant une dizaine d'années. Ces souvenirs pourront servir d'exemples vécus et illustrer la leçon qui suit!

1° Charly et Georges, deux garçonnets de 9 et 10 ans, les fils d'un pauvre berger habitent à ³/₄ d'heure de l'école, à 1200 m. d'altitude, une ferme perdue en hiver dans la neige. Par tous les temps, brassant la neige de leurs immenses souliers éculés donnés par de charitables mais pauvres voisins, ils s'en viennent à l'école. Mais Pro Juventute veille! Et dès Noël, heureux et fiers, ils viendront à l'école convenablement chaussés et... à ski! Des

skis achetés d'occasion par le secrétaire régional Pro Juventute. Joie du père qui quelque temps après, ayant trouvé du travail, apporte 5 fr. au correspondant local.

2º Les enfants de la métairie de S., encore plus éloignée, ne seront plus obligés de remonter en hiver pour le repas de midi. Grâce au faible effort que peut fournir la commune dont les ressources sont modestes et à l'aide de Pro Juventute des soupes scolaires sont organisées.

3º Dans la localité horlogère voisine, durement éprouvée par la crise, des enfants de chômeurs vont pouvoir, grâce à Pro Juventute, profiter de colonies de vacances.

4º Mes écoliers ont frêté ce matin quatre petits chars... En joyeux cortège nous allons à la gare prochaine prendre possession des 200 kg. de pommes que leurs petits camarades de Volketswil (Zch.) ont recueillies et qu'ils nous envoient grâce à Pro Juventute. Et pendant plusieurs semaines, dans notre hameau où ne croît pas un arbre fruitier, tous les enfants mangeront, chaque matin, leur pomme.

LA LEÇON

Entrée en matière

Que vendez-vous en décembre de chaque année ?

Les timbres et les cartes Pro Juventute.

Aimez-vous vous charger de ce travail?

Réponses diverses, en général affirmatives.

Quand, à la fin de cette leçon, vous saurez vraiment ce que représente ce travail, vous direz tous, je crois : « Je ferai tout ce que je peux pour Pro Juventute, car c'est une belle œuvre! »

Et, tout d'abord, que veut dire le mot « Pro Juventute »?

C'est un mot latin, un mot de cette langue latine qui s'est transformée peu à peu à travers les siècles pour donner la langue française.

Pro Juventute = pour la jeunesse. Juventis est un mot latin qui veut dire : jeune garçon. On retrouve en français un mot calqué sur le mot latin. Vous ne le trouveriez pas et nous allons le chercher dans le dictionnaire.

Ju... juv... juvénile qui veut dire :...

Le maître ajoutera jouvence et jouvenceau.

Que fait donc l'œuvre de Pro Juventute?

Elle aide à la jeunesse.

Et que faites-vous en vendant les cartes et les timbres?

Nous aidons à la jeunesse.

Vous voyez toute la beauté, toute la grandeur de cette œuvre. « LES JEUNES AIDENT LES JEUNES », en aidant les grandes personnes qui s'occupent de Pro Juventute.

Nécessité de l'œuvre

Si vous avez besoin de bonnes chaussures pour l'hiver, qui vous les paie? Nos parents.

C'est naturellement les parents qui doivent élever leurs enfants et leur donner tout ce dont ils ont besoin. Nous allons, au tableau noir, établir la liste des dépenses que vos parents font pour vous.

(Etablir cette liste verticalement, en espaçant assez : un élève bon dessinateur l'illustrera en regard des différentes lignes : on obtiendra la partie médiane de la figure que le maître complétera ensuite. Voir plus loin !)

Et vous, les enfants, que devez-vous à vos parents? Vous l'oubliez trop souvent et c'est pourtant simple! Beaucoup d'affection, de la politesse, de l'obéissance, les petits services que votre maman vous demande.

Dans quels cas les parents ne peuvent-ils pas offrir à leurs enfants tout ce qui se trouve dans la liste du tableau, tout ce dont ils ont besoin?

Pauvreté, chômage, maladie, accident, deuil.

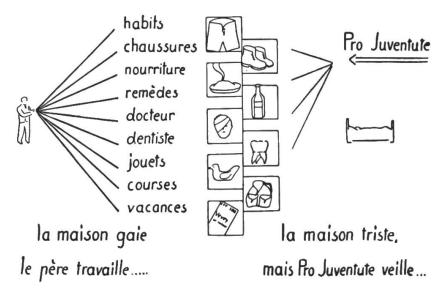
Qui alors soulage un peu les parents en leur venant en aide?

Pro Juventute.

Vous avez raison! Pro Juventute et d'autres œuvres encore... Nous allons à présent compléter le dessin du tableau.

(En joignant le dessin à la parole :)

Supposez que le père soit pauvre et malade. Pro Juventute intervient et grâce à cette œuvre l'enfant aura le nécessaire.



Objections des enfants.

Il arrive assez souvent qu'au cours d'un tel exposé certains enfants émettent des réflexions, reflet de celles que font leurs parents insuffisamment informés ou par principe (?) opposés aux collectes. Les principales de ces objections sont du type : « mon papa a dit qu'il y avait trop de collectes » ou « ma maman m'a dit qu'on ne savait pas où allait tout cet argent ». L'institutrice ou l'instituteur ne provoqueront pas ces objections, mais, au moment où elles surgiront, ils montreront beaucoup de tact afin de ne pas blesser l'enfant dans ses sentiments familiaux.

La première des réflexions citées se réfute, hélas, bien facilement. Quant à la seconde, quelques chiffres, tirés de la littérature Pro Juventute, auront tôt fait de convaincre les enfants de la réalité de l'œuvre. Insister sur le fait de la décentralisation de l'organisme Pro Juventute : le bénéfice net fait par un district lors d'une vente annuelle est affecté par le secrétariat de district aux œuvres du district (la part afférente au secrétariat central étant évidemment déduite).

Quelques chiffres

Nous allons par quelques dessins représenter le résultat du travail des enfants suisses lors d'une vente annuelle. La recette des cartes et timbres vendus en décembre 1937 (valeur d'affranchissement déduite) est de 1,072,000 fr.

Va au tableau, André, et convertis cette somme en pièces de 5 fr.

1,072,000:5=214,400 pièces.

Cherche maintenant le poids de cette somme en pièces de 5 fr.

 $214,400 \times 15$ g. = 3,216,000 g., soit 3,216 kg.

C'est-à-dire le poids de 63 sacs de 50 kg aussi lourds que des sacs de ciment. André maintenant retournera à sa place et Gérard ira calculer la hauteur de la pile de pièces de 5 fr. que représenterait cette somme, si chaque pièce a

environ 2,3 mm d'épaisseur.

 $214,400 \times 2,3$ mm = 493,120 mm, soit 493,12 m. C'est-à-dire 493 piles de pièces de 5 fr. de 1 mètre de hauteur!



N'êtes-vous pas fiers de ce résultat ? Combien d'enfants qui ont une jeunesse triste, sans joie, ont bénéficié de l'aide de Pro Juventute! Combien de parents qui se tourmentaient de ne pouvoir donner à leurs enfants ce qui était nécessaire ont été soulagés par Pro Juventute! Ce qui est le plus émouvant, c'est que les enfants suisses sont les ouvriers qui aident à ce beau travail. Par une admirable chaîne de charité, l'argent récolté par les enfants s'en retourne aux enfants.

Voulez-vous être un chaînon de cette chaîne?

Oui! Oui!

Encore quelques précisions

Il y a environ 25 ans que des hommes de cœur ont créé l'œuvre Pro Juventute. Depuis elle n'a fait que se développer, grâce à la générosité du peuple suisse.

La vente des cartes et des timbres n'est pas la seule ressource de Pro Juventute.

Le bénéfice de l'œuvre est consacré une année aux bébés, l'année suivante aux enfants en âge de scolarité et l'année d'après aux jeunes gens et aux jeunes filles. La vente de cette année (déc. 1938) sera consacrée aux enfants de 6 à 15 ans.

ORGANISATION DE LA VENTE

(Cette partie de la leçon peut être donnée sous une forme interrogative; les enfants feront appel à leurs souvenirs de l'année précédente.)

Quand commence la vente des cartes et des timbres?

Le 1er décembre.

Combien de temps dure-t-elle?

Tout le mois de décembre.

Que vendent les écoliers?

Des cartes postales, des cartes de vœux et des timbres.

Jusqu'à quand les timbres d'une vente de décembre sont-ils valables? Jusqu'au 31 mai de l'année suivante.

Que peut-on affranchir avec les timbres Pro Juventute?

Tous les envois pour la Suisse et pour l'étranger.

Pourquoi vendez-vous 10 ct. les timbres marqués 5 ct., 15 ct. les timbres marqués 10 ct., etc. ?

La différence sera le bénéfice de l'œuvre.

Vous avez raison : le bénéfice brut de l'œuvre. La valeur d'affranchissement du timbre revient à la poste. Seule la surtaxe appartient à Pro Juventute. Remarquez que cette surtaxe est de 5 ct. pour les timbres de 5, de 10 et de 20 ct. C'est seulement pour les timbres de 30 ct. qu'elle est de 10 ct.

Sur quel timbre Pro Juventute fera-t-il le plus de bénéfice?

Sur celui de 5 ct.

Et le moins de bénéfice, etc.









Résolvez maintenant de tête le petit problème que je vais vous poser : Henri a vendu 10 timbres de 10 ct., 10 timbres de 20 ct. et 2 timbres de 30 ct. Quel sera le prix de vente? Quelle sera la part de la Poste et quelle sera la part de Pro Juventute?

Prix de vente: 4 fr. 80, Poste 3 fr. 60, Pro Juventute 1 fr. 20.

(Ces exercices peuvent être multipliés; ils constituent en même temps une initiation à la vente et un excellent exercice de calcul oral.)

Conclusion

Mes chers enfants, des hommes de bonne volonté et qui se dépensent sans compter pour Pro Juventute sont chargés, année après année, d'employer dans toutes les villes et dans tous les villages de Suisse, le produit de la collecte régionale. Vous ne pouvez vous imaginer toutes les misères que cet argent soulage. Et tout cela se fait discrètement, en cachette, comme doivent se faire les belles actions. Seuls ceux qui sont dans le malheur sont aidés. Et c'est vous qui les aidez. N'est-ce pas que c'est beau!

> L'eau du vallon est utilisée par les bisses, dans le vallon et ne s'en va pas au fleuve.

L'argent récolté par l'ro Juventute « dans un district est utilisé dans le district.

Vous avez déjà entendu parler des bisses du Valais! Regardez le croquis que j'en ai fait au tableau. (En montrant :) De toutes parts des filets d'eau sortent des glaciers, descendent des rochers et se réunissent en une abondante rivière... Mais, pendant les mois d'été, l'eau de cette rivière ne va se jeter qu'en partie dans le Rhône. Car dans la région aride et trop sèche du bas de la vallée, plusieurs bisses reprennent cette eau et la répartissent dans les champs assoiffés.

Comprenez-vous la comparaison? Les sous que vous apporterez en décembre, ce seront les ruisseaux qui viendront grossir la rivière qui est la caisse de Pro Juventute. Les petits ruisseaux font les grandes rivières! Mais cet argent ne s'en ira pas vers des cieux lointains ; il sera réparti dans le district, dans la vallée que vous habitez. Comme les bisses qui reprennent l'eau de la rivière et l'utilisent sur place au lieu de la laisser fuir...

Dans quelques jours, des milliers et des milliers de petits Suisses parlant le français, l'allemand, l'italien ou le romanche s'en iront de porte en porte vendre les cartes et les timbres. S'ils travaillent bien, les malheureux seront soulagés l'an prochain.